

1 - 16 avril
1998

n° 90

cinquième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique Economie Finances

DANZAS

The Worldwide Transportation Network

5 ans
sur le terrain...

Tel/fax + 855. 23. 723. 464
Ctc : Christophe LEFEBVRE

aménités et
bonnes grâces

Bonne surprise : les épisodes qui s'annonçaient très délicats, procès, grâce royale et rentrée du Prince Ranariddh, se sont déroulés sans heurts. Rapidité, souplesse. Ranariddh peut donc participer aux élections.

On peut penser que c'est contraint et forcé par la communauté internationale que Hun Sen en est passé par là, qu'il a dû avaler la couleuvre. On peut aussi deviner un fin joueur derrière une brillante manœuvre : ayant défait son principal adversaire, lui ayant cassé son parti et enlevé presque toute chance de l'emporter aux élections, Hun Sen achève par un geste de clémence qui le fait apparaître généreux et légalement irréprochable aux yeux de ses censeurs étrangers.

Quelle marge de manœuvre reste-t'il à l'opposition, -ou du moins à ses fragments ? Elle peut essayer de retarder les élections pour se donner le temps d'exister, de reformer un grand parti royaliste. Elle pourrait alors demander, puisque le mandat des députés serait dépassé, à former un gouvernement provisoire. Elle peut aussi à son tour essayer de diviser l'adversaire, de séparer Hun Sen du PPC, en comptant sur des alliances au sein du PPC même. Il semble très improbable que ces manœuvres réussissent.

Une seule stratégie serait vraiment condamnable : créer une ambiance d'insécurité, de chaos, dont on rendrait le gouvernement responsable, et qui pourrait même empêcher les élections.

Il existe heureusement bien d'autres façons de s'opposer au gouvernement. C.N.

entretien

OK SEREI SOPHEAK

Conseiller du co-Ministre de l'Intérieur Sar Kheng

«Le PPC peut gagner avec une majorité des deux-tiers, s'il sait maîtriser la violence.

«Il devra tout réformer, avec des hommes nouveaux.

«Le contrat Ciccone : approche légitime, maladresse monstre».

Une fois encore on voudrait opposer M. Sar Kheng à Samdech Hun Sen. Il est certain que M. Sar Kheng est l'un des dirigeants les plus importants du PPC, que durant ces dernières années il a beaucoup gagné de terrain et qu'il est perçu par l'opinion nationale et internationale comme quelqu'un qui devient naturellement le futur dirigeant du PPC. Une organisation qui se respecte, qui a la destin du pays entre ses mains, qui a une structure implantée dans tout le pays, même au niveau des villages, doit se référer non pas toujours au passé, ni seulement assumer le présent mais aussi penser à l'avenir.

L'avenir : si quelque chose arrive à l'un, il y a une dizaine d'autres qui pourraient le remplacer. Mais arrêtons la spéculation tout de suite : je ne crois pas que cette hypothèse, qui n'est qu'une hypothèse d'école, puisse voir le jour prochainement. Le second Premier ministre a une bonne santé, il est encore très jeune, dans les grandes décisions il a le parti avec lui, parce qu'il pratique la concertation constante avec Samdech Chea Sim, avec M. Sar Kheng et les autres dirigeants du parti. Cette équipe dirigeante du PPC est une équipe solide, une équipe, qu'on l'aime ou non, qui continue à être solide. Il se trouve que M. Sar Kheng n'aime pas beaucoup parler. Il est très sérieux, il travaille. Si nous avons pour perspectives les élections en juillet, c'est parce qu'il

a travaillé d'arrache-pied pendant les deux dernières années. Le moment le plus fort a été quand il a présidé de facto le Comité mixte de sécurité entre PPC et Funcinpec : il a été vu alors par l'opinion nationale et internationale comme quelqu'un qui veut vraiment, en s'engageant personnellement, éviter les conflits armés. Il a convaincu tout le monde. En tous cas le terme de rivalité est à écarter tout à fait, et il ne faut pas perdre de temps à spéculer là-dessus.

Bien sûr on peut spéculer sur un effet d'usure du PPC, sur l'image d'ancien communisme, le fait que lorsqu'on gouverne on est beaucoup plus responsable des mauvaises choses que des bonnes.

Mais pour les électeurs, en 93, la présence massive de la communauté internationale était perçue comme pour défendre le Funcinpec, pour neutraliser le PPC. Le Funcinpec bénéficiait aussi de l'image immense du Roi, qu'il a su exploiter avec beaucoup d'intelligence. Et le Prince Ranariddh à cette époque était un excellent candidat, un excellent «futur Premier ministre» : on a vu le résultat.

- Hun Sen / Sar Kheng : aucune rivalité
- Une victoire de l'opposition est exclue

un éparpillement
suicidaire

Mais observons ce qui se passe aujourd'hui : le

une victoire de
l'opposition est exclue

Funcinpec a éclaté en quatre formations, avec le vrai Funcinpec du Prince Ranariddh qui est encore sous la sanction de l'article 6 de la Loi sur les partis politiques : pas de zone autonome, pas de force armée, pas de coopération avec des éléments utilisant des armes pour faire la guerre contre le gouvernement. Je crois que le ministère de l'Intérieur a bien fait d'enregistrer le Funcinpec pour qu'il n'ait pas de problèmes supplémentaires. Mais le Funcinpec lui-même -et c'est le premier grand obstacle à la proposition japonaise- il faut qu'avant de se lancer vraiment dans la compétition il puisse se laver de ces soupçons qui persistent. Quant aux trois autres :

Une victoire de l'opposition est exclue pour une raison simple : en 1993, il y avait le choc de deux titans : le PPC et le Funcinpec.

Funcinpec a éclaté en quatre formations, avec le vrai Funcinpec du Prince Ranariddh qui est encore sous la sanction de l'article 6 de la Loi sur les partis politiques : pas de zone autonome, pas de force armée, pas de coopération avec des éléments utilisant des armes pour faire la guerre contre le gouvernement.

Je crois que le ministère de l'Intérieur a bien fait d'enregistrer le Funcinpec pour qu'il n'ait pas de problèmes supplémentaires. Mais le Funcinpec lui-même -et c'est le premier grand obstacle à la proposition japonaise- il faut qu'avant de se lancer vraiment dans la compétition il puisse se laver de ces soupçons qui persistent. Quant aux trois autres :

(Suite page 2)

A l'intérieur

entretien Ok Serei Sopheak
rénovation de Phnom Penh
hôtellerie, restauration, loisirs

pp. 1 - 2 - 3 - 7 exploration pétrolière p. 6
p. 4 médias p. 8
p. 5 antiquaires, peintres, sculpteurs p. 8

(Suite de la page 1)

Le Sangkum Thmey, c' est un nouveau parti, qui doit tout installer, les structures, les hommes, l' argent, les bureaux, les activités, la stratégie, les tactiques, ... tout ça en l' espace de 3 mois ! Le Reastr Niyum, c' est la même chose, même si le président est l' actuel premier Premier ministre, il a vraiment du pain sur la planche !

Même si l' on réunit ces deux partis en un Sangkum Reastr Niyum, cela évoque les années 50 et 60 ... on utilise encore l' image du Roi ... Je vois là beaucoup plus d' obstacles qu' autre chose.

Et la quatrième formation, celle de Toan Chhay, d' Ung Phan, etc ... elle doit aussi pouvoir réclamer une certaine légitimité du Funcinpec et de l' image du Roi.

l' arithmétique contre les royalistes

En termes de sièges, il n' est pas correct de diviser 58 sièges (obtenus en 1993 par le Funcinpec, ndr) par 4 : c' est faux.

Le système est proportionnel, et la circonscription n' est pas nationale : il faut diviser les voix dans chacune des 22 circonscriptions et là, c' est problématique : les voix de ces factions, si l' on tient compte en plus de la popularité du parti de Sam Rainsy et du parti de Son Sann sont tellement diluées, les voix du Funcinpec de 1993, il faut probablement les diviser par 6. Pour avoir un siège dans chaque circonscription il faut environ 40 000 voix. Je vois mal comment six formations séparées pourraient profiter en même temps du même nombre de voix pour obtenir un siège.

Cet éparpillement des voix, c' est suicidaire pour ces partis que nous appelons «opposition».

Pour le Sangkum Thmey et le Reastr Niyum qui se séparent du Funcinpec et acceptent une coalition éventuelle avec le PPC

OK SEREI SOPHEAK

pour gouverner, pour le moment on n' est pas en mesure de dire quelle est l' intention de vote des électeurs les concernant. Mais comme ils utilisent l' image du Roi, on peut espérer que des voix du Funcinpec de 1993 se porteront vers ces deux nouvelles formations. Mais ce sont des voix éparpillées, et la méchanceté de la représentation proportionnelle jouera dans les 22 circonscriptions.

méchanceté de la proportionnelle

Donc, si l' on fait le calcul, on

- **les voix Funcinpec : à diviser par six !**
- **le PPC peut gagner les 2/3 des voix**
- **le mot d' ordre : pas de violence !**
- **réformer, avec des hommes nouveaux**

voit qu' il n' est pas au profit des formations éparpillées ou éclatées, mais au profit de la formation qui sait préserver l' unité. En face de cet éparpillement, le PPC reste un entité titanique, intacte depuis 1993.

un moment passionnant de la vie du Cambodge

En ce moment donc, et c' est le côté passionnant de la situation, on voit que si l' on peut faire l' économie de la violence chez les gens qui dégagent avant de raisonner, si le PPC et surtout le second Premier ministre savent contrôler la situation, la rendre crédible aux yeux de l' opinion, c' est l' époque la plus passionnante de la construction démocratique au Cambodge.

Parce que c' est le peuple, par dessus tout, au mépris de l' argent, au mépris des canons, des voyous, des bandits, et de la pression internationale, c' est le peuple qui va décider.

attention : pas de violence !

Le PPC doit se sentir assez responsable pour faire confiance au choix populaire.

Mais comme le dernier plenum l' a affirmé publiquement, il faut contrôler qu' il n' y ait pas de dérapage. Je pense qu' actuellement c' est très positif que le dernier plenum du PPC ait conclu avec la volonté d' envoyer ce message, à travers ses centaines de participants : pas de violence ! Sinon vos serez sanctionnés. Alors, le jeu démocratique vaut vraiment la peine !

le PPC peut gagner

avec la majorité des 2/3

Selon mon analyse objective, le PPC a une chance de gagner ces élections avec la majorité des deux-tiers de l' Assemblée, dont dépend la possibilité de changer la Constitution, comme en dépend la formation d' un gouvernement.

des hommes nouveaux pour des réformes absolues

Le PPC a su conserver le cap vers la démocratie, le développement, et il a donné une chance au Cambodge de faire partie du concert des nations tant sur le plan régional qu' international. Il doit maintenant s' engager dans des réformes absolues : réformes au sein du parti, au sein du gouvernement, et en tant qu' acteur régional et international.

Là, on ne peut pas réformer avec des idées nouvelles et des principes nouveaux seulement.

Il faut surtout des hommes nouveaux. C' est là la clef.

Comment les dirigeants du PPC vont pouvoir, après avoir gagné les élections, former une équipe avec des techniciens beaucoup plus compétents, y compris des techniciens de la haute politique, qui comprennent le monde, les affaires de l' Etat, et engageront le pays dans le vrai développement, après une période 1993-1998 vue comme une période transitoire, avec des hommes nouveaux qui laissent tout ça derrière, qui sont vraiment des bâtisseurs : c' est là la vraie épreuve qui attend le PPC.

redistribuer les rôles

Il n' y a que le PPC et surtout le second Premier ministre qui possèdent une force suffisante et une volonté politique pour imposer des hommes nouveaux.

Il va y avoir des résistances au sein du parti, surtout de ceux qui n' ont pas la compétence technique pour servir le gouvernement.

Les députés pour leur part doivent consacrer leur temps à l' Assemblée, au peuple dans leur circonscription, et donner la place aux techniciens pour gérer les affaires du pays. Il y aura de la place pour tout le monde.

Les dinosaures du parti doivent pouvoir trouver des places d' honneur et financièrement confortables, comme en Thaïlande, en Malaisie, à Taiwan : à côté du pouvoir, mais avec l' honneur et le confort. Il y aura de la résistance de certains, mais je crois raisonnable, suffisamment intelligente pour comprendre que c' est pour leur propre survie.

Si le PPC ne prend pas conscience qu' il a un rôle moteur à promouvoir en partageant la responsabilité des affaires de l' Etat, alors, le pays va traverser une période très dramatique.

Il ne faut pas faire de gens

(Suite page 3)

A PROPOS ...

retour du Prince Ranariddh

Condamné par la Cour militaire de Phnom Penh à 5 ans de prison le 5 mars, puis à 35 ans et 56 millions de dollars d' amende le 18 pour avoir acheté et importé illégalement des armes et préparé avec les khmers rouges un coup d' Etat, grâcié par le Roi le 21 sur la demande de Hun Sen, le Prince Ranariddh est revenu à Phnom Penh le 30 mars pour quelques

jours. Sa stratégie en vue des élections n' est pas encore claire.

O' Smach, Samlot, ...

Reste le sort des généraux Nhiek Bun Chhay et Serey Kosal, et du chef de la garde de Ranariddh Thach Suong, condamnés par contumace, qui n' ont pas encore posé les armes. Selon le plan japonais, Ranariddh doit clairement se désolidariser de tous les combattants, notamment de ses alliés khmers rouges. Hun Sen a

demandé au Roi de ne pas les grâcier. Une partie de l' opinion estime que leur grâce et leur réintégration mettrait fin aux combats.

... Anlong Veng

Le succès des forces gouvernementales est imminent après le ralliement d' une majorité des derniers khmers rouges. Les RCAF ont investi Anlong Veng. Ta Mok, Khieu Samphan, avec Pol Pot, sont en fuite.

le contrat Ciccone

Signé en secret le 7 mars par les deux Premiers ministres et le président du Comité électoral national Chheng Phon pour le Cambodge et, pour la société argentine Ciccone Calcografica SA, par son président Oscar Ruben Ciccone qui a passé quelques jours à Phnom Penh pour l' occasion, le «contrat Ciccone» a stupéfait les responsables des élections, la communauté internationale et l' opinion en général.

(Suite de la page 2)

comme Sam Rainsy des ennemis. Sam Rainsy est un politicien actuellement, mais il peut être aussi un bon technicien, un haut responsable. Un gouvernement incluant tous les techniciens compétents reconnus internationalement, c'est un gouvernement fort.

C'est cette ouverture qui ferait du PPC un grand parti bâtisseur du Cambodge. C'est un rêve pour moi. Je crois en la capacité du PPC de le réaliser, je le sens comme très possible.

Quoiqu'on puisse dire de Samdech Hun Sen, il a la capacité de se réformer, d'écouter, de consulter Samdech Chea Sim, pour répondre positivement aux inquiétudes nationales et internationales.

Si le PC, avec cette équipe dirigeante mûre est prêt à assumer la responsabilité, et surtout à partager les fruits de cette maturité avec les autres formations politiques, alors je crois que le pays va vraiment être florissant. Je suis personnellement convaincu, après la décision de samedi dernier, que l'on s'engage sur la bonne voie. Alors le Cambodge connaîtra un vrai essor. C'est comme si le PPC et le second Premier ministre avaient une baguette magique dans la main.

Et puis le cas de Ranariddh est vraiment une arête dans la gorge de tout le monde dans le processus démocratique. Maintenant tout le monde dit Ouf ! Et les élections commencent à devenir ne réalité.

Cambodge Nouveau
le lieu où s'informent
et se rencontrent
le secteur privé
et le secteur public,
les responsables
Cambodgiens
et étrangers

A PROPOS ...

Ce contrat de 32 pages dont *Cambodge Nouveau* a la copie stipule que moyennant la somme de 25,8 millions de dollars, dont 25 %, soit 6,45 millions payables à la signature, *Cicccone* fournira : méthode, administration, formation, gestion de la logistique et du système informatique, publication des résultats, ... permettant de réaliser les élections de juillet 1998.

OK SEREI SOPHEAK

la date du 26 juillet est parfaitement tenable

Le délai du 6 juillet est parfaitement tenable.

Ce qui est difficile et prend beaucoup de temps, c'est le retour de Samdech Krom Preah et d'autre part les droits de l'Homme : une zone grise.

déconnecter les droits de l'Homme et les élections

Pour les droits de l'Homme, le Cambodge n'a de leçon à recevoir de personne. Il faut condamner absolument ceux qui

côté des Amis du Cambodge aussi. Les portes sont ouvertes. C'est au Prince de les franchir ou non.

techniquement, pas d'obstacle

Puisqu'il n'y a plus d'obstacle politique, je ne vois pas pourquoi la communauté internationale retarderait l'assistance financière. Et je ne vois pas ce qui peut maintenant, sauf mauvaise foi, empêcher les élections.

Techniquement, j'ai parlé avec les experts et les membres de la Commission : c'est parfaite-

pings, qui se multiplient actuellement, ... Si le PPC le veut il doit pouvoir, à travers ses hommes compétents comme Sar Kheng, contrôler la criminalité montante et la violence au moment de la campagne électorale.

ouvrir les structures de l'information

Et puis le PPC doit ouvrir la structure de l'information, donner un accès libre et équitable à toutes les formations politiques, puisque de toutes façons le PPC possède déjà tant de structures d'information ! Pourquoi se chauffer sur quelques heures d'antenne ?

On cherche à donner une image d'équité, une crédibilité. C'est au PPC de délivrer cette image. Ce n'est pas un rêve, c'est tout à fait faisable !

le contrat Cicccone : une approche légitime

Aux représentants de la communauté internationale, qui ont accepté mes arguments, j'ai dit : comment pouvez-vous être surpris de cette histoire avec une telle machine de pression, Manille ceci, Manille cela, la Troïka ceci, cela, ... Mettez-vous à la place de Samdech Hun Sen, à la place du PPC, du gouvernement royal ! Cette élection, c'est notre élection, ce n'est pas la vôtre ! C'est notre avenir. Si tout à coup, parce qu'il y a un général tué, vous n'êtes pas satisfait et vous vous retirez du processus ... ! Le gouvernement a quand même la destinée du pays en mains, il est obligé qu'il ne soit pas otage de votre assistance technique. Il est tout à fait normal que le gouvernement puisse chercher ailleurs, comme une sorte de plan de sauvetage, une assurance. Et puis il ne faut pas négocier en termes de faiblesse, mais en termes de force.

(Suite page 7)

- **élections : la date du 26 juillet est parfaitement tenable**
- **contrat Cicccone : une approche légitime mais une maladresse monstre**

dégainent avant de dialoguer. Mais l'effort pour les droits de l'Homme couvre des années : c'est le travail de ce gouvernement, et celui du prochain, qui devra mettre en place les institutions, les cadres, les hommes, les procédures, ... résoudre les problèmes pas à pas. Cela ne doit pas être lié au processus électoral du 26 juillet. C'est une volonté étalée dans le temps. Qui veut jouer là-dessus est de mauvaise foi. C'est vouloir boycotter les élections, qui seront dans ce domaine le début d'un long processus.

pour le Prince, on a tout fait

Le dossier du Prince : il n'y a que les gens de mauvaise foi pour dire que le PPC et le second Premier ministre n'ont pas tout fait pour laisser la porte ouverte. Même l'ambassadeur des Etats-Unis reconnaît que ce que le PPC a fait est satisfaisant. Du côté de Manille, de Bangkok, on est satisfait. Du

ment possible. Depuis des mois déjà le ministère de l'Intérieur s'est engagé concernant les listes électorales, village par village, commune par commune, district par district. Chaque gouverneur possède maintenant la liste manuelle des votants. Le calendrier est respecté. Donc la date du 26 juillet est tout à fait tenable.

retarder, ce serait prendre tous les risques

En revanche s'il y a des délais, alors tous les risques sont possibles. Tout peut se passer dans ce pays. Je pense qu'il est sage de respecter la date prévue.

Une seule chose : il faut que le PPC montre par des actions convaincantes qu'il est vraiment la grande formation qui sait contrôler ses éléments incontrôlés. On n'a pas su contrôler le port d'armes, contrôler le zèle de certains miliciens, calmer l'appétit de l'argent liquide, rapt, kidnapp-

Les obligations des contractants sont détaillées, un calendrier précis des opérations précédant le vote, établi.

Beaucoup de doutes sont émis sur la capacité de *Cicccone*, qui n'a qu'une faible expérience de l'organisation d'élections, et aucune expérience du Cambodge, de réaliser une telle opération. Certains évoquent la possibilité d'une escroquerie. On ne sait pas si les 6,4 millions de dollars ont bien été payés à

la signature (pas plus que le ministère de l'Intérieur le ministère des Finances n'a été avisé, il n'a reçu aucune demande de déboursement); ni si les 5 experts de *Cicccone* sont bien à Phnom Penh depuis le 5 mars comme prévu par le contrat.

croissance : zéro, puis + 3,5 %

On prévoit une croissance nulle du PIB pour le premier tri-

mestre, mais si tout se passe bien, on pourra prévoir vers mai-juin une croissance annuelle de 3,5 % environ.

prêt Banque Mondiale

La Banque Mondiale prête au Cambodge 31 millions de dollars destinés notamment à améliorer la fourniture d'eau potable à Phnom Penh et Sihanoukville. L'accord a été signé le 20 mars.

(Suite page 4)

Phnom Penh en pleine rénovation

un entretien avec le vice-Gouverneur de
Phnom Penh Chea Sophara

La première raison des travaux qui sont actuellement effectués dans la capitale, c'est la saison. Dans deux ou trois mois, à cause des pluies, ce serait très difficile. D'autre part, si nous devons attendre que le financement nous vienne du gouvernement ou d'un autre côté, l'état des rues va encore empirer. Dans deux ou trois ans, elles seront complètement détruites.

La rénovation des rues, qui deviennent dangereuses, diminuera aussi le nombre des accidents. Et les feux aux carrefours améliorent beaucoup la circulation.

Il faut penser aussi qu'avec le meilleur éclairage des rues, il y aura moins de vols et d'agressions.

Nous avons donc entrepris de rénover 23 rues qui représen-

tent ensemble une longueur de 28,976 km. En surface : 321 490 m². Ces travaux sont maintenant achevés à 80 %.

Le coût : 3, 155 millions de dollars.

le financement

Il vient de quatre sources.

En premier lieu il y a les recettes des *locations consenties au secteur privé* comme des hôtels, des habitations, qui appartiennent au gouvernement qui nous y autorise -car la Ville n'est pas encore financièrement autonome. Nous louons aussi des emplacements pour des stations-service.

Ensuite, les *taxes sur les marchés*. Il y en a environ 18, parmi lesquels 8 importants. La recette est d'environ 700 000 dollars par an. Nous avons affermé toutes les recettes pour 5 ans, de façon à payer pour les

Au sud-est, un espace accueillera une exposition d'artisanat, gérée par une association d'handicapés. Le bâtiment important construit sur le côté nord dépend du Palais Royal, la municipalité ne connaît pas sa destination. Il avait été question d'un stupa pour le Roi, mais un stupa est en construction à Oudong.

L'ensemble aura coûté 330 à 340 000 dollars. 200 000 ont été donnés par l'AIMF, l'Association Internationale des Maires Francophones, et 130 000 par la Municipalité.

Pour 400 dollars, les sociétés et particuliers peuvent offrir un candélabre à la Ville : leur nom est alors inscrit sur le candélabre.

rues, l'électricité, ... Les compagnies privées contractantes qui réalisent les travaux chargent des sociétés partenaires de collecter l'argent année après année. Elles sont confiantes, et les habitants sont fiers de l'amélioration de leur ville

Une troisième source de financement : ce sont *les dons*. Il y a des donateurs pour telle rue, ou pour tel éclairage, pour un jardin, pour des feux de signalisation ... par exemple nous avons des dons de l'AIMF, l'Association Internationale des Maires Francophones, du gouvernement japonais pour un pont, 10 000 dollars ...

Une quatrième source enfin : ce sont les *recettes des annonces publicitaires* sur des mats que nous construisons. Beaucoup de sociétés souhaitent utiliser cette façon de se faire connaître. Et il y a encore une source de recettes : près de l'hôtel Renakse en face du Palais Royal nous réalisons un *parking pour une quarantaine de voitures*, dont nous allons confier la gestion à une société privée, après appel d'offres et adjudication. Après 5 ans, la propriété reviendra à la Municipalité.

Il sera interdit de stationner au bord du trottoir du quai Sisowath en face du Palais Royal.

Nous avons un autre projet : déménager le marché de la voiture d'occasion qui se trouve

actuellement en face de l'Hôtel Royal et du Youth Club, et demander une redevance de la part des vendeurs.

Finalement, grâce à ce système de financement, nous pouvons faire réaliser rapidement des travaux sans avoir l'argent nécessaire.

En fait ces recettes ne suffisent pas pour tous nos projets, et nous continuons à chercher des sources de financement.

sécurité : les «flying tigers»

La sécurité à Phnom Penh : il n'y a pas d'aggravation de la situation en matière de sécurité. Il y a beaucoup de villes moins sûres que Phnom Penh dans le monde, aux Etats-Unis par exemple. Les querelles entre policiers étaient d'ordre personnel, et ce problème est maintenant résolu. Il y avait malentendu, manque de communications.

Pour les Flying Tigers, une unité d'intervention à moto, ils ont été créés sur ma demande. Il sont fait du bon travail. Mais il est arrivé qu'ils rançonnent des gens, et il faut les contrôler davantage.

Il ne faut pas supprimer les Flying Tigers, mais les former et les contrôler davantage. Au total ils sont très utiles.

(suite de la rénovation de Phnom Penh dans les prochains numéros).

Le Phnom

Sur l'initiative du vice-Gouverneur de Phnom Penh M. Chea Sophara, le Phnom, le plus ancien et le plus important monument de Phnom Penh est en pleine rénovation. Les travaux, en voie de finition, doivent être achevés pour le Nouvel An khmer, nous dit Christiane Blancot, chef de projet au BAU, Bureau des Affaires Urbaines de la Municipalité de Phnom Penh.

Les terre-pleins, les arbres, pelouses, arbustes et massifs de fleurs, le stupa lui-même, les sculptures, les escaliers, les sols, ont été remis en état, soignés, rénovés. Des candélabres installés, et une clôture légère de bornes et de chaînes.

A PROPOS ...

Le Cambodge contribue pour 11 millions de dollars aux 3 projets, qui coûteront au total 42 millions de dollars et s'étendront sur 3 ans. Depuis 1993 la Banque Mondiale a prêté au Cambodge 268 millions de dollars au total, remboursables en 40 ans, avec un taux d'intérêt de 1 %.

finances : pas d'alarme

La situation financière n'est pas

particulièrement alarmante, dit-on au ministère des Finances. Comme chaque année, les ministères ont dépensé beaucoup pendant les derniers mois (en décembre 3 fois la moyenne annuelle). Maintenant ils trainent pour payer et la gestion de la trésorerie est difficile. Mais on est en train d'apurer la situation. Il n'y a aucune raison d'être alarmiste.

Journées culturelles

Du 3 au 5 avril, organisées par le Ministère de la Culture et des Beaux Arts, ont lieu au théâtre Chaktomuk les *Journées Culturelles*. Le thème : «Cinq années de politique culturelle sous le signe de la Paix».

fin de l'assistance au BAU

L'assistance technique de la France, relayée par l'Union Européenne, au Bureau des Affaires Urbaines -un département de la Municipalité qui emploie 28 à 30 personnes- va prendre fin, après 3 ans, après l'inauguration du Phnom (8, 9, 10, 11 avril).

«Les membres cambodgiens du BAU, sous la direction de M. Ty Yao, sont tout à fait compétents», estime C. Blancot, chef de projet. «D'autre part les sous-décrets ont été votés et promulgués. Enfin le BAU dispose de tous les documents nécessaires : archives, bibliothèque, études de la Banque asiatique, de la Banque mondiale, ... Il a donc tout ce qui est nécessaire à un bon travail. Mais sans l'assistance de l'Europe, le BAU n'a aucune ressource. Il est très dommage de s'arrêter ainsi au milieu du gué».



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Enquêtes Suy Sothea
Mise en pages Pen Mary
Impression CIC
Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 012 803 410

est vendu sur abonnements seulement
exemplaire gratuit sur demande

tourisme restauration hôtellerie loisirs

POCHENTONG

arrivées en février

Avec **16 319 arrivées** à Pochentong en février, le retard sur février 1997 est de 39, 9 %.

Il y a cependant progrès par rapport à janvier 98 (15 092 visiteurs). Et léger rattrapage d'une année sur l'autre puisque les arrivées en janvier 98 étaient de 41 % inférieures à celles de janvier 1997.

A ce rythme, on est pourtant encore loin de retrouver le niveau de 1997.

Par nationalités et par ordre décroissant, la répartition des visiteurs a été :

-Taïwan	1 883
- France	1 707
- Chine	1 400
- Etats-Unis	1 389
- Japon	1 375

La diminution la plus forte est observée dans le cas du Japon : - 72, 6 % entre février 1997 et février 1998. Elle est de 25, 7 % pour les Français.

Les Japonais, le plus fort contingent de visiteurs en février 1997

avec 5 027 arrivées, sont en quasi-totalité des touristes «culturels». C'est leur absence qui se fait le plus sentir à Siem Reap/Angkor.

Le nombre des visiteurs Taïwanais, le plus élevé en février (1883), en nette augmentation par rapport à janvier (1466), déjà second contingent en février 1997 avec 2 965 arrivées, continue donc à être élevé, ce qui justifie la création de la liaison régulière Phnom Penh - Taïpeh par *Eva Airways*, dont le contrat vient d'être signé.

Par régions d'origine, la répartition des visiteurs a été en février :

- Asie-Pacifique	9 559
- Europe	4 087
- Amériques	1 710
- reste du monde	118

Par activité, la répartition a été en février 1998 :

- tourisme	11 455 (74,2 %)
- affaires	3 464 (22,4 %)
- autres	555 (3,4 %)

L'effet vols directs : en février, 845 visiteurs sont arrivés à Siem Reap par les vols quoti-

diens directs de *Bangkok Airways* en provenance de Bangkok. Par rapport aux 16 319 arrivées à Pochentong il ne s'agit donc encore que de d'un effet marginal. A partir de mai, il y aura deux liaisons quotidiennes Bangkok - Siem Reap. (*statistiques ministère du Tourisme*)

Cambodiana Mekong Club floor

Bien que le taux d'occupation ne dépasse guère 30 %, le *Sofitel Cambodiana* ouvre 56 nouvelles chambres, au cinquième étage. La formule de ce «Mekong club», destiné aux hommes d'affaires : confort, luxe sans tapage, tranquillité, équipements de télécommunication, vaste salon, des consommations et services divers «compris», une certaine autonomie par rapport au reste de l'hôtel.

KAMBOL F1

nouveau circuit de kart

Préouverture, du 11 au 18 avril, d'un circuit de kart «haut de

gamme».

Financé par un groupe d'actionnaires français proches de la société *Indochine Insurance Union*, qui ont fondé *Indochine Way of Life*, ce circuit représente un investissement de 500 000 dollars. Une cinquantaine d'emplois seront créés.

Situé sur la route nationale 4, environ 8 km après Pochentong, le terrain couvre une surface de 4,5 ha. Le circuit a 900 m de «développement», ce qui correspond, dit Philippe Lenain, promoteur du projet et pilote de course lui-même, à environ 1 minute par tour. Le terrain est entouré par une douve profonde et large, qui servira à la fois de clôture et de drainage. Deux lacs profonds de 8 mètres, achèvent de donner à ce circuit, piqué de palmiers à sucre, un aspect très plaisant.

Les 22 karts, de marque britannique, sont du dernier modèle, «la rolls du kart», avec notamment un freinage hydraulique. Les 22 voitures sont arrivées à Sihanoukville le 20 mars.

Il y aura des tribunes, un restaurant, des kiosques. Les stands, pratiquement achevés, ont 55 m. de long.

Les activités à Kambol F1 seront de deux sortes :

- **loisirs** : les amateurs trouveront sur place ce qu'il leur faut : le casque, la combinaison, et un équipement de chronométrage pour mesurer leurs performances. «*Nous pratiquerons des prix très raisonnables : 6 dollars les 12 minutes, soit à peu près le quart des prix habituels en France, et nettement moins cher que ce qui se pratique par exemple en Thaïlande.*»

- **sport** : un championnat sera organisé, qui comportera 8 épreuves dans la saison. Elles seront télévisées, ce qui devrait attirer les annonceurs publicitaires et contribuer pour une bonne part à rentabiliser *Kambol F1*. On envisage aussi des courses «en ville», en Province.

«*Le but, c'est de promouvoir le sport automobile au Cambodge. Mais j'ai une ambition plus précise, dit Philippe Lenain : amener un pilote cambodgien à Daytona.*»

(il existe deux autres pistes de kart : sur la route n° 1 après L'Imprévu; et près de Sihanoukville).

restaurants et bars français

Un secteur où la présence française au Cambodge est forte : l'hôtellerie et la restauration. Entreprises importantes ou minuscules elles représentent au total des milliers d'emplois et créent à Phnom Penh comme un léger maillage francophone. Il faudrait y ajouter les activités qui y sont liées comme l'importation et la distribution de vins et liqueurs, la boulangerie, etc...

La liste ci-après ne concerne que les restaurants et les bars, et Phnom Penh seulement. C'est la première qui tente d'être exhaustive.

Afro : bar restaurant; bd. Sothearos; depuis janvier 98; Jamil.
L'Amboise : restaurant; hôtel Sofitel Cambodiana;

Antony Pizza : Wat Phnom; depuis 1997; Joel Nowak.
Atmosphère : monument de l'Indépendance; bar, restaurant; depuis 1995; Nicole Mingat.

Hôtel Le Bayon : restaurant, bar; depuis 1995; Alain Carré.

Les Beaux-arts : café, galerie; 37 rue 178; ouverture vers mi-avril; Philippe Bataillard.

Le Bistrot : 76 Eo rue 108

(avenue de la Gare); Bruno Carton et Caroline Touret depuis 2 ans.

Bistrot des Sports : 156 rue 63, brasserie; ouverture vers fin avril; Patrice Romand-Picquant.

Le Cactus : bar, restaurant; 94 bd. Preah Sihanouk; depuis 1995; Fabien.

La Casa, restaurant; 4 rue 257; depuis 1992; Benoit Duchateau.

Casablanca : franco-marocain; avenue de France (84); depuis 1996; Dov.

Chez Simone et Gérard : 29 Eo rue 230; bar-disco; depuis 1997.

La Croisette : quai Sisowath; bar, restaurant; depuis mars 98; Pierre et Marie-Laure Bitcheff.

Le Cyclo : 267 quai Sisowath; bar restaurant; depuis 1998; Eric Warszawski.

Le Deauville : bar, restaurant; au Wat Phnom; depuis 1996; André Calabro.

L'Imprévu : à 10 km de Phnom Penh sur la route n° 1, restaurant, bar, piscine, bungalows, tennis; mini-golf; depuis 1994.

Charles Ariotti et Kirk Quentin.

La Paillote : restaurant, hôtel, marché central; depuis 1992; Charly Maurer.

The Palms : 35 rue 214; restaurant; depuis 1997; Laurent.

Le Passe-temps : piscine du Youth Club; bar, restaurant; depuis 1993; G. Lindet et J.M. Khao.

Hôtel Pasteur : rue Pasteur (51); bar, restaurant; depuis 1996; Claude Robin et Anne Lecorre.

Phnom Khieu 1, 138 Sihanouk; restaurant, bar; depuis 1992; Pean Jean-Marc.

La Taverne : bar, restaurant; 241 quai Sisowath; depuis 1995; Gérard Thèvenet et Gilles Tremblay.

Tropicana, 220 rue 184; restaurant; depuis 1994; Hubert.

Le Rit's, 220 rue 63; café, restaurant; depuis mars 1998; Simone Héroult.

Le Tonkin : 76 Sothearos; restaurant franco-vietnamien; depuis février 98; Olivier et Hoa Belloy.

Le Soleil Vert : guest house, bar, restaurant; 179 Bangkok; depuis 1995; Didier Bourdi.

Hôtel Sunway : 1 rue 92; restaurant coffee-shop; depuis fin mars 1998; Olivier Barlatier.

Topaz : restaurant franco-thai; bd. Sothearos; depuis avril 97; Arnaud Darc.

(Suite de la page 2)

comme Sam Rainsy des ennemis. Sam Rainsy est un politicien actuellement, mais il peut être aussi un bon technicien, un haut responsable. Un gouvernement incluant tous les techniciens compétents reconnus internationalement, c'est un gouvernement fort.

C'est cette ouverture qui ferait du PPC un grand parti bâtisseur du Cambodge. C'est un rêve pour moi. Je crois en la capacité du PPC de le réaliser, je le sens comme très possible.

Quoiqu'on puisse dire de Samdech Hun Sen, il a la capacité de se réformer, d'écouter, de consulter Samdech Chea Sim, pour répondre positivement aux inquiétudes nationales et internationales.

Si le PC, avec cette équipe dirigeante mûre est prêt à assumer la responsabilité, et surtout à partager les fruits de cette maturité avec les autres formations politiques, alors je crois que le pays va vraiment être florissant. Je suis personnellement convaincu, après la décision de samedi dernier, que l'on s'engage sur la bonne voie. Alors le Cambodge connaîtra un vrai essor. C'est comme si le PPC et le second Premier ministre avaient une baguette magique dans la main.

Et puis le cas de Ranariddh est vraiment une arête dans la gorge de tout le monde dans le processus démocratique. Maintenant tout le monde dit Ouf ! Et les élections commencent à devenir ne réalité.

Cambodge Nouveau
le lieu où s'informent
et se rencontrent
le secteur privé
et le secteur public,
les responsables
Cambodgiens
et étrangers

A PROPOS ...

Ce contrat de 32 pages dont *Cambodge Nouveau* a la copie stipule que moyennant la somme de 25,8 millions de dollars, dont 25 %, soit 6,45 millions payables à la signature, *Cicccone* fournira : méthode, administration, formation, gestion de la logistique et du système informatique, publication des résultats, ... permettant de réaliser les élections de juillet 1998.

OK SEREI SOPHEAK

la date du 26 juillet est parfaitement tenable

Le délai du 6 juillet est parfaitement tenable.

Ce qui est difficile et prend beaucoup de temps, c'est le retour de Samdech Krom Preah et d'autre part les droits de l'Homme : une zone grise.

déconnecter les droits de l'Homme et les élections

Pour les droits de l'Homme, le Cambodge n'a de leçon à recevoir de personne. Il faut condamner absolument ceux qui

côté des Amis du Cambodge aussi. Les portes sont ouvertes. C'est au Prince de les franchir ou non.

techniquement, pas d'obstacle

Puisqu'il n'y a plus d'obstacle politique, je ne vois pas pourquoi la communauté internationale retarderait l'assistance financière. Et je ne vois pas ce qui peut maintenant, sauf mauvaise foi, empêcher les élections.

Techniquement, j'ai parlé avec les experts et les membres de la Commission : c'est parfaite-

ments, qui se multiplient actuellement, ... Si le PPC le veut il doit pouvoir, à travers ses hommes compétents comme Sar Kheng, contrôler la criminalité montante et la violence au moment de la campagne électorale.

ouvrir les structures de l'information

Et puis le PPC doit ouvrir la structure de l'information, donner un accès libre et équitable à toutes les formations politiques, puisque de toutes façons le PPC possède déjà tant de structures d'information ! Pourquoi se chauffer sur quelques heures d'antenne ?

On cherche à donner une image d'équité, une crédibilité. C'est au PPC de délivrer cette image. Ce n'est pas un rêve, c'est tout à fait faisable !

le contrat Cicccone : une approche légitime

Aux représentants de la communauté internationale, qui ont accepté mes arguments, j'ai dit : comment pouvez-vous être surpris de cette histoire avec une telle machine de pression, Manille ceci, Manille cela, la Troïka ceci, cela, ... Mettez-vous à la place de Samdech Hun Sen, à la place du PPC, du gouvernement royal ! Cette élection, c'est notre élection, ce n'est pas la vôtre ! C'est notre avenir. Si tout à coup, parce qu'il y a un général tué, vous n'êtes pas satisfait et vous vous retirez du processus ... ! Le gouvernement a quand même la destinée du pays en mains, il est obligé qu'il ne soit pas otage de votre assistance technique. Il est tout à fait normal que le gouvernement puisse chercher ailleurs, comme une sorte de plan de sauvetage, une assurance. Et puis il ne faut pas négocier en termes de faiblesse, mais en termes de force.

(Suite page 7)

- élections : la date du 26 juillet est parfaitement tenable
- contrat Cicccone : une approche légitime mais une maladresse monstre

dégainent avant de dialoguer. Mais l'effort pour les droits de l'Homme couvre des années : c'est le travail de ce gouvernement, et celui du prochain, qui devra mettre en place les institutions, les cadres, les hommes, les procédures, ... résoudre les problèmes pas à pas. Cela ne doit pas être lié au processus électoral du 26 juillet. C'est une volonté étalée dans le temps. Qui veut jouer là-dessus est de mauvaise foi. C'est vouloir boycotter les élections, qui seront dans ce domaine le début d'un long processus.

pour le Prince, on a tout fait

Le dossier du Prince : il n'y a que les gens de mauvaise foi pour dire que le PPC et le second Premier ministre n'ont pas tout fait pour laisser la porte ouverte. Même l'ambassadeur des Etats-Unis reconnaît que ce que le PPC a fait est satisfaisant. Du côté de Manille, de Bangkok, on est satisfait. Du

ment possible. Depuis des mois déjà le ministère de l'Intérieur s'est engagé concernant les listes électorales, village par village, commune par commune, district par district. Chaque gouverneur possède maintenant la liste manuelle des votants. Le calendrier est respecté. Donc la date du 26 juillet est tout à fait tenable.

retarder, ce serait prendre tous les risques

En revanche s'il y a des délais, alors tous les risques sont possibles. Tout peut se passer dans ce pays. Je pense qu'il est sage de respecter la date prévue. Une seule chose : il faut que le PPC montre par des actions convaincantes qu'il est vraiment la grande formation qui sait contrôler ses éléments incontrôlés. On n'a pas à contrôler le port d'armes, contrôler le zèle de certains miliciens, calmer l'appétit de l'argent liquide, rapt, kidnapp-

Les obligations des contractants sont détaillées, un calendrier précis des opérations précédant le vote, établi.

Beaucoup de doutes sont émis sur la capacité de *Cicccone*, qui n'a qu'une faible expérience de l'organisation d'élections, et aucune expérience du Cambodge, de réaliser une telle opération. Certains évoquent la possibilité d'une escroquerie. On ne sait pas si les 6,4 millions de dollars ont bien été payés à

la signature (pas plus que le ministère de l'Intérieur le ministère des Finances n'a été avisé, il n'a reçu aucune demande de déboursement); ni si les 5 experts de *Cicccone* sont bien à Phnom Penh depuis le 5 mars comme prévu par le contrat.

croissance : zéro, puis + 3,5 %

On prévoit une croissance nulle du PIB pour le premier tri-

mestre, mais si tout se passe bien, on pourra prévoir vers mai-juin une croissance annuelle de 3,5 % environ.

prêt Banque Mondiale

La Banque Mondiale prête au Cambodge 31 millions de dollars destinés notamment à améliorer la fourniture d'eau potable à Phnom Penh et Sihanoukville. L'accord a été signé le 20 mars.

(Suite page 4)

**Accident de la route?
Etes-vous assuré?
Pas de problème appelez
Indochine Insurance.**



- Indochine Insurance offre :
- Automobile
 - Un service efficace et rapide
 - Des experts pour vous conseiller sur :
 - Evaluation des risques
 - Expertise des sinistres
 - Prévention
 - Motocyclette
 - Santé
 - Accident du travail
 - Aviation
 - Transport de marchandises
 - Assistance rapatriement, etc...

Notre gamme comprend :

- Tous risques chantiers
- Incendies et risques divers


FULL COVER, TOTAL CONFIDENCE

Indochine Insurance #55, Street 178, No Problem Park, Phnom Penh Tel: 428 905/368 050/428 513/982 474. Fax 428 338
Agent pour Assurances Générales de France (AGF) IART • American International Group (AIG) • The Cambodian National Insurance Company (Caminco) • Cigna • Journeyman Services • Lloyd's of London • SCOR Re • Sonnichsen Scandinavia Group (SSG) • Willis Faber Dumas

Ok Serei Sopheak

(suite de la page 3)

le ministre de l'Intérieur n'a pas été informé

Mais il est vrai qu'il y a une coulèvre à avaler. La question, c'est le secret absolu qui entoure cette affaire-là, c'est le fait que le gouvernement n'a pas été consulté, on a engagé des sommes énormes au nom de la nation sans que l'Assemblée nationale ait été consultée et que, par-dessus tout, Sar Kheng et le ministre de l'Intérieur qui a reçu le mandat officiel des Premiers ministres de contacter la communauté internationale pour trouver l'assistance technique au processus électoral n'ont pas été consultés et n'ont même pas été informés.

Sar Kheng l'a appris après les autres, par la presse. Le contrat, il l'a obtenu non par le gouvernement mais par la presse. C'est quand même gros !

C'est ce secret-là dont la pratique ne remonte pas à 1998 mais à 1993 qui est un morceau d'os en travers dans la gorge. C'était une maladresse monstre. Je dis en mon âme et conscience, de tout mon cœur, qu'il ne faut plus ce genre de pratiques.

Un gouvernement existe, l'Assemblée nationale existe, les ministères existent, et le Comité électoral national qui a reçu le mandat parlementaire de gérer, d'administrer ces élections, il faut quand même lui donner une chance de gérer et non essayer de le coiffer, de créer un circuit parallèle !

L'affaire Ciccone : que le gouvernement fasse cette approche-là, c'est tout à fait légitime. Mais la forme est inacceptable. Cette pratique laisse naître des spéculations énormes sur les commissions touchées, sur une corruption monstre, sur ceci et cela et donne une opportunité à ceux qui critiquent ces élections pour dire que le Comité n'est plus crédible, qu'il faut qu'il s'en aille. Voilà ce qui est condamnable.

le mal est fait, tournons-le en «petit bien»

S.E. Sar Kheng réagit de façon très responsable. Son souci est de sauver le processus. Puisque le mal est fait, il faut éviter que ce mal ne contamine tout l'ensemble du processus durement acquis tout au long de deux ans

et demi. Son réflexe est sain : «il ne faut pas dramatiser, il faut faire en sorte de supporter ce petit mal à côté du grand bien. Somme toute, la collaboration entre le ministère de l'Intérieur et le Comité électoral national avec l'Union européenne n'est pas compromise. Ce contrat, qui pourrait jouer un rôle complémentaire «au cas où...», il faut lui aménager une place. On peut le tourner en petit bien à côté du grand bien». C'est une réaction que je respecte beaucoup.

C'est dans cet esprit qu'il a conseillé à S.E. Chheng Phon, président du Comité électoral : «s'il le faut, signez. Mais ne vous occupez pas de tout ça. Faites ce que vous avez commencé à faire avec la communauté internationale à commencer par la Communauté européenne, parce que c'est du réel, signé en bonne et due forme, sans secret, publiquement reconnu. Il faut porter l'effort sur cet aspect-là et ignorer pour le moment ce mal qui va se corriger de lui-même».

Cette affaire de Ciccone commence d'ailleurs à être marginalisée avec le retour du Prince. On condamne la forme, le secret absolu, la pratique très maladroite, etc... mais il faut se concentrer sur les grandes choses !

le contrat Ciccone : techniquement irréaliste

Maintenant sur l'aspect technique de ce contrat Ciccone, concernant le software, les logiciels qui gèrent la liste électorale, les listes des votants, des candidats, etc... : les experts européens, et surtout les experts australiens qui ont installé les logiciels, ont eu des difficultés terribles avant de mettre au point le système, en tirant l'expérience de l'époque de l'Apronuc, pour faire quelque chose de propre. Comment une compagnie peut-elle espérer remplacer tout d'un coup tous ces efforts ? C'est inimaginable.

l'argent : d'où vient-il ? Et où va-t-il ?

Est-ce que l'argent a été vraiment versé à la signature ? Même mon ministre de l'Intérieur ne le sait pas ! S.E. Sok Anh est au courant, mais n'a rien rendu

(Suite page 8)

MEDIAS

«The Mirror»

Réapparition après une brève interruption de l'utile hebdomadaire *The Mirror*, publié par *Open Forum of Cambodia*, qui donne la traduction en anglais d'une sélection des articles parus dans la presse cambodgienne. On peut constater la liberté des commentateurs :

- dans *Smaradey Khmer* des 27-28 mars, par exemple, sous le titre «*Il y aura un conflit au sein du PPC au retour de Ranariddh*»

«Le soudain radoucissement de Hun Sen vis à vis de Ranariddh n'est pas dû à son souhait de réconcilier la nation ni de tenir des élections libres et équitables, mais à la pression du Japon et des Etats-Unis. S'il n'avait pas cédé à l'opinion internationale, sa vie politique aurait été finie. C'est pourquoi il n'a autorisé aucune discussion sur ce point, il a peur de perdre le pouvoir (...). Cette attitude n'a pas seulement outré des dirigeants et des membres du PPC, il semble qu'elle ait aussi embarrassé certains de ses propres officiels comme Chem Sgnon et Ney Thol (...). Selon certains analystes, Hun Sen a pris un grand risque dans son parti (...) Bien que les Chea Simistes, appelés «conservateurs» n'aient pas encore réagi,

Ok Serei Sopheak

(suite de la page 7)
public.

Il y a deux questions : d'où cet argent vient-il ? Et où va-t'il ? Nous sommes là à un moment d'épreuve : le Cambodge est-il un Etat moderne, responsable, avec des institutions crédibles, et des responsables avec qui la communauté internationale peut travailler ?

ceux qui ont initié cette affaire doivent s'expliquer

Ceux qui ont initié cette affaire doivent avoir le courage d'expliquer à tous les responsables nationaux et étrangers, à l'opinion en général, ce qui s'est passé. S'il y a des raisons de sécurité, de haute politique, que l'on ne peut pas dire, on peut alors donner rendez-vous plus tard, dire qu'on s'expliquera ; mais les responsables doivent assumer.

Des rumeurs circulent concernant *Ciccone* ? La meilleure façon de les tuer serait de dire la vérité.

(...) il est sûr qu'ils vont se plaindre aux autres et il y aura vraiment une explosion un jour». - dans *Neak Srae* des 23-24 mars sous le titre «*Ranariddh est presque fou*» :

«Récemment, Ranariddh a envoyé 100 hommes de plus à Phnom Penh, après une courte formation en Thaïlande, pour y commettre des actes de terrorisme et provoquer des troubles avant les élections. Cette force est sous le commandement de Chheang Savoeurn, ancien commandant en chef adjoint de la Marine (...). Le Commandant en chef de la Marine, M. Thach Sang, a reçu l'ordre de préparer à l'action les unités navales Funicpec pour le cas où le Funicpec perdrait les élections.

«Des analystes estiment que Ranariddh et son Alliance des démocrates Cambodgiens (UDC) ne souhaitent pas participer aux élections du 26 juillet. Au contraire, leur objectif principal est de créer le chaos pour empêcher les élections, et en faire porter la faute par le PPC, de façon que les responsables des droits de l'Homme accusent le Gouvernement royal du Cambodge (...).»

«Cambodian Business»

Dans le n° d'avril : un tour d'horizon avec le *ministère de l'Industrie* ; un rappel de la *situation forestière* ; des *conseils pratiques* pour téléphoner, bien préparer un investissement, se comporter ; un exposé sur les *bienfaits de l'ASEAN* ; un article sur *la taxe sur les bénéfices*, dont l'échéance est le 31 mars, avec un rappel de la législation adoptée en 1997, et la façon de calculer le montant dû.

Egalement : le *texte du sous-décret, du 29 décembre 97*, d'application de la Loi sur les investissements.

Une liste des *projets d'investissements* approuvés par le CIB (*Cambodian Investment Board*) en janvier (15 projets, dont 12 concernent la Confection et 1 la chaussure pour un total de 56,8 millions de dollars) et en février (6 projets, total 9,5 millions). De loin le plus important : un projet chinois de plantation de palmiers à huile, cassave et canne à sucre, pour un montant de 40 millions de dollars.

En 1997 c'est de loin la Corée qui a présenté le plus de projets d'investissements

Des statistiques concernant le budget 1998, les exportations...

antiquaires, peintres, sculpteurs

Christian Couprie et Sophie Roumeliotis, antiquaires :

Leur vaste magasin, *Couleurs d'Asie*, près de l'antenne de la radio Apsara, est ouvert depuis bientôt un an. Ils importent directement des meubles qu'ils achètent en Indonésie, en Inde, en Birmanie, ... et vendent aussi des tissus, des objets.

Les prix : une armoire peut coûter de 200 à 700 dollars, en moyenne 400 environ. Une chaise : environ 80 dollars. «*La plupart de nos acheteurs sont des expatriés, des Européens, des Américains, qui emportent ces meubles en partant. Pour les Chinois, disons que ces meubles ne sont pas assez chers.*

«*Nous fabriquons au Cambodge des rideaux, des coussins, des couvre-lits, en coton et en soie. Notre ambition est de fabriquer ici même des meubles et des tissus pour l'exportation. Il y a de bons ébénistes et artisans au Cambodge, et nous connaissons bien le marché européen, pour avoir exercé longtemps ce métier à Bruxelles.*

Déjà l'expérience cambodgienne est une réussite : «*Nous vivons bien de notre activité, et surtout, nous avons ici la qualité de vie que nous recherchions, après de nombreuses années en Afrique, en Belgique, 5 ans en Indonésie. Les événements de juillet 97 ? Nous avons connu pire en Afrique. Au total, oui, nous sommes optimistes.*

Stef, peintre : Stéphane Delaprée, qui signe Steph, vit au Cambodge de sa peinture depuis 3 ans. Itinéraire : né à Paris, sa famille a émigré au Québec en 1961. Pas de formation particulière. Il a travaillé en Floride, au Salvador, à Costa Rica, en Afrique, en France, ... Il est venu au Cambodge avec 200 dollars : «*la peinture, c'était pour me délasser.*» Mais cette peinture aux couleurs vives, que l'on pourrait appeler naïve, a plu tout de suite. En 1995, il avait sa propre galerie au Sofitel Cambodiana. Il l'a toujours. «*Mes premiers clients sont les Japonais. Aussi des expatriés. Et j'exporte vers de nombreux pays. Mes sujets, puisque je vis au*

Cambodge, sont cambodgiens : des bonzes, des cyclos, des jolies khmères, ... ; je ne prétends pas traduire la vérité profonde du pays, c'est plutôt le style que les gens apprécient : simple, gentil.» Les prix restent raisonnables : entre 25 \$ et 2000 \$, la plupart entre 300 et 700. «*Les événements ont complètement cassé les ventes, qui marchaient très bien. Si cela durait, je devrais fermer ma galerie. Mais je suis optimiste. J'en ouvre une seconde le 1er avril à l'Intercontinental.*»

Sovann, sculpteur sur bois :

Il reproduit avec une grande fidélité des bas reliefs d'Angkor et les vend dans son magasin à deux pas du Musée national : des apsaras, des fragments des fresques du Bayon, d'Angkor Wat, de Banteay Srey, sur des plaques de bois épaisses (du beng) qui peuvent atteindre 2m 50 de long sur 80 cm de hauteur. «*J'ai été formé à l'Université des Beaux-Arts pendant 8 ans, et j'exerce ce métier depuis 5 ans, nous dit Sovann. J'aime reproduire ces œuvres anciennes. Je travaille de façon précise, avec des photos. Reproduire une apsara demande 15 à 20 jours, c'est souvent plus long pour une scène entière, ou s'il y a beaucoup de détails, comme pour les apsaras de Banteay Srey, légèrement différentes de celles du Bayon.*

Nous sommes une quarantaine de sculpteurs comme moi au Cambodge. On peut dire que 5 ou 10 sont vraiment bons. Il y a deux lieux de formation : Phnom Penh et Pursat.

Actuellement il y a très peu d'acheteurs, et il faut baisser les prix : je vends 65 dollars ce qui en vaut 90 ou 100 ; et encore je paie le bois 10 dollars.

Laurent Khim, antiquaire : la galerie *Orient*, sur deux étages quai Sisowath, spécialisée dans les meubles chinois anciens, époques Ming et Qing, et dans les objets anciens, est ouverte depuis environ un an. Une belle armoire de mariage, laquée rouge, de l'époque Ming par exemple vaut 3500 dollars.

«*Les acheteurs sont le plus souvent des Français, mais il n'y a pas beaucoup de clients, dit Laurent Khim ; et les vols directs de Bangkok à Siem Reap détournent de Phnom Penh le tourisme culturel ... Ce sera meilleur après les élections.*»